

Théâtre de la Bastille

76 rue de la Roquette

75011 Paris

Réservations : 01 43 57 42 14 - Fax : 01 47 00 97 87

www.theatre-bastille.com

Service de presse

Irène Gordon-Brassart - 01 43 57 78 36

igordon@theatre-bastille.com

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort et Christine Delterme : 01 53 45 17 13

r.fort@festival-automne.com - c.delterme@festival-automne.com



du 8 au 18 novembre 2011 à 21 h, relâche dimanche 13 novembre

Outrage au public

de Peter Handke

mise en scène et conception Peter Van den Eede/De KOE

Plein tarif : 24 €

Tarif réduit : 17 €

Le Pass : un an de spectacles pour 10 €/mois

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France -
Ministère de la Culture et de la Communication,
de la Ville de Paris et la Région Ile-de-France

Outrage au public

de Peter Handke

mise en scène et conception Peter Van den Eede/De KOE

traduction

Martine Bom

avec

Gene Bervoets,
Natali Broods,
Sofie Palmers,
Marijke Pinoy,
Peter Van den Eede

scénographie et conception lumière

Matthias de Koning

conception son

Pol Geusens

création culinaire

Ann Van der Auwera

technique

Bram De Vreese et Steven Brys

répétitrice en français

Martine Bom

production et communication

Marlene De Smet

administration et gestion

Jonas De Smet

chargée de production (France)

Léonor Manuel – Théâtre Garonne

production De KOE. *Producteur délégué* Théâtre Garonne. *Coproducteurs de la version française* Festival d'Automne à Paris, Théâtre de la Bastille, Théâtre Garonne, Théâtre de Nîmes, Le Parvis-Scène nationale Tarbes-Pyrénées, la rose des vents-Scène nationale Lille Métropole-Villeneuve d'Ascq, L'Athantor-Scène nationale d'Albi.

La compagnie De KOE est subventionnée par le Ministère de la Culture de la Communauté Flamande. Les acteurs permanents De KOE sont Natali Broods, Willem de Wolf et Peter Van den Eede.

site de la compagnie : www.dekoe.be

Quand **Outrage au public**, première pièce de Peter Handke écrite en 1966, fut créée, elle suscita des réactions déchaînées. Avec ce titre provocateur, l'écrivain autrichien se livrait en effet à une déconstruction en règle des conventions théâtrales et créait une pièce sans intrigue, centrée sur la sensation du ici et maintenant. Si l'on imagine mal celle-ci faire un tel scandale aujourd'hui, le texte a gardé sa puissance d'interrogation : où commence la réalité ? Qu'est-ce qu'un acte ? Qu'est-ce que la présence ? Que vient voir le spectateur ? Plus de quarante ans après, ce sont ces questions dont se sont emparées Peter Van den Eede – l'un des deux inoubliables protagonistes de *My Dinner with André* – et la compagnie De KOE pour les passer à la moulinette de leur théâtre, qui cherche sans relâche comment mettre sur scène la vie même. Après avoir présenté un spectacle adaptant *Le Paradoxe sur le comédien* de Diderot avec le collectif tg STAN, c'est comme s'ils s'attaquaient cette fois au paradoxe du spectateur, venu voir comment le « faux » fait œuvre de vérité...

Laure Dautzenberg

Prologue

La vie est comme le théâtre. Sur scène, nous faisons semblant de jouer la vie.

Mais si la vie réelle est déjà du théâtre, autrement dit faire semblant, sur scène nous faisons semblant de faire semblant. Ce faire semblant élevé au carré nous plonge dans un état d'introspection. Ou plutôt, nous faisons semblant d'être dans cet état d'introspection. Car cela reste du théâtre.

Comme c'est notre unique certitude – le fait que nous fassions au moins semblant de savourer notre café et de parler à quelqu'un qui nous écoute – nous nous reconnaissons dans toute proposition qui y correspond.

À la relecture d'**Outrage au public** de Peter Handke, un constat s'impose : le texte n'a rien perdu de son actualité. Il y a quarante ans, lors de ses premières représentations, le choc fut immense pour le spectateur moyen : on cria au scandale, à l'anti-théâtre, à la déconstruction nihiliste dépouillée de toute illusion.

Quand notre sécurité et nos certitudes sont sapées, nous en sommes choqués. Nous nous sentons déconcertés, voire menacés quand nous n'avons plus prise, quand nous avons été privés de force de nos principes et points de vue moraux. Il devient difficile d'écouter, de regarder, de ressentir, de s'ouvrir à l'essence même de ce qui nous a choqué. Nous nous replions sur nous-mêmes, nous renforçons notre carapace et nous adoptons une attitude de plus en plus insoutenable. Nous traçons des lignes à ne pas franchir.

Dans **Outrage au public**, le théâtre est démonté et analysé jusqu'à l'os, jusqu'à l'absurde. Et pas seulement le théâtre sur scène, mais également – ou surtout – le théâtre que nous jouons en permanence dans la vie réelle. Quel est encore le degré de réalité de cette vie réelle si, souvent, nos actes quotidiens ne sont que la répétition à l'infini de comportements que nous avons appris par cœur à une certaine époque ? De quoi sommes-nous encore conscients ? Nous nous montrons au monde extérieur à travers des convenances qui nous ont été inculquées depuis l'enfance et qui sont donc le fruit de l'imitation. Mais que se cache-t-il derrière cette imitation ? Où sommes-nous, d'où venons-nous, où allons-nous ? Nous ne trouverons pas de réponse, mais le simple fait de ne pas se poser ces questions chaque jour, précipite l'aliénation. Où est l'illusion et où est la réalité ? Qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui est mensonger ? Le mensonge est-il par définition « pas vrai » ? **Outrage au public** est une tentative téméraire et impitoyable d'exposer ce qui existe ici et maintenant : un être humain au bord de l'abîme, nu et dépossédé du moindre récit, évoluant dans la pureté sensorielle. C'est une tentative de parvenir au vide total, à l'état de pleine conscience.

Aussitôt après, le spectacle de la réalité peut reprendre. La réalité telle que la crée l'homme est fabuleuse, mensongère et transitoire, mais elle n'en est pas moins « vraie ». Elle est entièrement naturelle et elle existe. Le besoin permanent de sens est une aspiration à l'inévitable mensonge qui donne du sens, sans lequel l'homme ne saurait connaître une existence véridique.

Peter Van den Eede

En juin 2006, **Outrage au public** a été présenté une première fois en version néerlandaise, sous la direction et la mise en scène de Peter Van den Eede, joué par Thomas Ryckewaert, Jonas Van Geel, Oscar Van Rompay, Barbara Vanwelden, Fran Verstegen et Ward Weemhoff.

Ce projet de fin d'études de la classe de théâtre de Dora Van der Groen à Anvers, a fait l'objet d'une tournée en Flandres et en Hollande fin 2007 – début 2008, accompagnée par De KOE.

La version française, présentée en France en novembre 2011, est une nouvelle production de et avec Gene Bervoets, Natali Broods, Sofie Palmers, Marijke Pinoy et Peter Van den Eede.

Peter Handke

Peter Handke naît le 6 décembre 1942 à Griffen (Autriche), d'une mère slovène et d'un père allemand. Entre 1954 et 1959, il est interne au lycée de Tanzenberg. Après avoir passé le baccalauréat en 1961, il étudie le droit à Graz. En 1966, il interrompt ses études et publie son premier roman *Les Frelons* et la pièce **Outrage au public**, devenue depuis légendaire, mise en scène à Francfort par Claus Peymann. Depuis lors, il a rédigé plus de trente récits et œuvres de prose, dont *L'angoisse du gardien de but au moment du penalty* (1969), *La courte lettre pour un long adieu* (1971), *La Femme gauchère* (1976), *Lent retour* (1976), *La Leçon de la Sainte-Victoire* (1981), *Le Chinois de la douleur* (1983), *Le Recommencement* (1986), *Mon année dans la baie de personne* (2004), *La Perte de l'image* (2002) et *La Nuit morave* (2008). Ses œuvres dramatiques sont montées par les plus grands metteurs en scène (Claus Peymann, Luc Bondy, Peter Brook) : *La Chevauchée sur le lac de Constance* (1970), *Les gens déraisonnables sont en voie de disparition* (1973), *Voyage au pays sonore ou l'Art de la question* (1988), *L'heure où nous ne savions rien l'un de l'autre* (1991), *Souterrainblues* (2002), et *Jusqu'à ce que le jour vous sépare* (2008). *Cependant, la tempête*, sera présentée pour la première fois en août 2011 lors du Festival de Salzburg.

Au cinéma, il a réalisé *La Femme gauchère* (1978) et *L'Absence* (1993). Il est également scénariste pour Claus Peymann, Wim Wenders (*Les Ailes du désir*), Benoît Jacquot, Brad Silberling.

La compagnie De KOE

La compagnie De KOE a été créée en 1989 par Peter Van den Eede et Bas Teeken, diplômés du conservatoire d'Anvers, sous la direction de Dora Van der Groen. Après quelques années de fonctionnement avec des subventions au coup par coup, la compagnie a été reconnue et subventionnée par le Ministère de la Communauté Flamande en 1993. Depuis sa création, De KOE a eu droit à tous les adjectifs : expérimentale, exubérante, philosophique, poétique, abstraite, identifiable, fantasque, aliénante, simple, troublante... De KOE, c'est une mentalité, une philosophie : comment nous comportons-nous ensemble sur la scène, pourquoi faisons-nous du théâtre, quelles sont nos motivations ? Chaque représentation de De KOE est une pièce de construction d'un répertoire, une pérégrination, une quête de manières de vivre. Les personnages qui peuplent les représentations de De KOE sont tristement identifiables dans leurs efforts désespérés pour établir le contact et comprendre, à travers leurs cris de chaos, de vide, de solitude, d'ennui et d'angoisse, leurs souffrances face à leurs limites, leurs rêves jamais exaucés, bref, la souffrance de l'être. Et pourtant, forts d'un optimisme troublant, ils ne cessent de rechercher le bonheur.

Les joueurs/auteurs de De KOE sont les premiers à se déshabiller, à mettre leur âme à nu. Leurs personnages doivent se dénuder jusqu'à l'acteur, si l'on veut que l'émotion ne s'arrête pas au niveau d'une convention. Avec une honnêteté impudente, ils montrent l'homme authentique, dans toute sa beauté et sa laideur, héros et victime de l'histoire qu'il s'invente. On ne les voit jamais tomber dans un faux sérieux. Ils savent garder une saine ironie (qui peut aller jusqu'à l'autodérision) et rester étonnants et insaisissables, car ce que respecte De KOE par-dessus tout, c'est l'éloge de la folie. Les dialogues témoignent de ce parler sans accent cher à Schopenhauer. Ils sont a-théâtraux et se gardent de la psychologie de la scène. Pas de belle écriture, pas de personnages pris dans le carcan de la dramaturgie, pas d'effets de manche. Leur mission : dénoncer et envoyer au tapis tous les systèmes établis.

En termes de dramaturgie, de composition et de forme, chaque représentation s'efforce de rompre radicalement avec la précédente, ce qui met parfois à mal les règles sacrées du théâtre. Ce type de théâtre qui se cherche est naturellement une entreprise à haut risque. Les codes et les conventions sont bousculés, dans le but bien précis d'en finir avec le maniérisme, le faux sérieux, de débarrasser le théâtre de son pseudo-intellectualisme, de provoquer des petits bouleversements, des illusions émotionnelles, d'ironiser, d'émouvoir, de détruire mais aussi de créer. Déranger. C'est exactement ce que doit faire le théâtre s'il veut échapper à sa propre mort. Il s'agit toujours pour De KOE de briser quelque chose

qui s'est mortellement installé, quelque chose qui est rendu détectable par le théâtre et qui est donc artificiel, sacré et classique.

créations de la compagnie

Les Biologisés

saisons 1990-1991, 2002-2003 et 2009-2010

Épilogue de la solitude

saison 1991-1992

Les Trois Mages

saison 1993-1994

La Ménagerie des trois paumés

d'après les romans de J.M. Berckmans

saison 1995-1996

Dans la gloire

saison 1995-1996

My Diner with André d'après le texte de Wallace Shawn et André Grégory et le scénario du film homonyme de Louis Malle

saison 1998-1999, 1999-2000, 2002-2003
2005-2006 et 2006-2007 version française
(Théâtre de Bastille, 2005)

du serment de l'écrivain du roi et de diderot, texte d'après *Le Paradoxe sur le comédien* de Denis Diderot

saison 2000-2001, 2001-2002
2003-2004 version française
(Théâtre de la Bastille, 2003)

La Misère des jeunes Werther

saison 2002-2003 et 2004-2005

Quarantaine

saison 2003-2004 et 2005-2006

L'Homme au crâne rasé

d'après le roman de Johan Daisne
saison 2003-2004 et 2004-2005

Qui a peur de Virginia Woolf ? de Edward Albee

saison 2004-2005, 2005-2006
2008-2009 version française
(Théâtre de la Bastille, 2008)

Onomatopée

saison 2006-2007, 2007-2008 et 2008-2009

Utopie de l'atome

saison 2006-2007

Un bon anniversaire

saison 2008-2009

Le Relèvement de l'Occident/Blanc Rouge Noir

saison 2010-2011-2012

Gene Bervoets

Gene Bervoets obtient son diplôme au Studio Herman Teirlinck d'Anvers en 1980. De 1985 à 1990, il dirige la compagnie itinérante TIE3 avec laquelle il participe à de nombreux grands festivals de théâtre internationaux. Il remporte divers prix.

À partir de 1986, il travaille de plus en plus comme acteur de cinéma. Sa filmographie compte notamment une quarantaine de productions nationales et internationales. Ses films les plus connus sont *Crazy Love* (Dominique Deruddere, 1987), *L'homme qui voulait savoir/Spoorloos* (George Sluizer, 1988) aux côtés de Bernard-Pierre Donnadiou, *Anchoress* (Chris Newby, 1993) aux côtés de Pete Postlethwaite, *Le Hollandais volant* (Jos Stelling, 1995), *Hombres Complicados* (Dominique Deruddere, 1998), *Shades* aux côtés de Mickey Rourke (Erik Van Looy, 1999). Avec ce réalisateur, il joue également dans *La Mémoire d'un tueur* (2004) et dans *Loft* (2008). Il tient le rôle principal dans *Le Juge SM* (Erik Lamens, 2009). Gene Bervoets est nommé dans la catégorie du meilleur acteur au Festival de cinéma des Pays-Bas 'Het Gouden Kalf' pour son rôle dans *Les Derniers Jours d'Emma Blank* (Alex Van Warmerdam, 2009). Cependant, il demeure fidèle au théâtre avec des commandes régulières du Kaaitheater, de la Needcompany et de De KOE.

Il est surtout connu du grand public à travers diverses productions télévisées et comme présentateur des programmes de voyages culinaires comme *Gentse Waterzooi*.

Natali Broods

Natali Broods est diplômée du Studio Herman Teirlinck de Gand. Auteur et actrice, elle participe à plusieurs productions de tg STAN (*Les Antigones*, textes Jean Cocteau/Jean Anouilh, *Poquelin* d'après Molière, *Le Chemin solitaire* de Arthur Schnitzler) et avec la compagnie De KOE (*Quarantaine*, *L'Homme au crâne rasé*, *Qui a peur de Virginia Woolf ?* de Edward Albee et *Le Relèvement de l'Occident*). Natali Broods obtient le Prix Memoria D'Acqua de la meilleure actrice pour le rôle principal dans *BXL Minuit* de Dorothée Van den Berghe au Festival International du Film de Montecatini en Italie et le Prix Joseph Plateau de la meilleure actrice pour le rôle principal dans *Anyway The Wind Blow's* de Tom Barman au Festival du Film de Gand. Elle joue également dans le film à grand succès *La Merditude des choses* (Felix Van Groeningen, 2009). Elle travaille également pour la télévision flamande

Sofie Palmers

En 2005, Sofie Palmers obtient une licence en langues germaniques à l'université de Gand. Elle suit une formation d'actrice à la Toneelacademie de Maastricht et obtient son diplôme en 2009.

Au théâtre, elle participe à différents stages notamment avec la compagnie De KOE dans *Tard dans la soirée après une courte promenade* (2009).

Au cinéma, elle participe au film de Felix Van Groeningen *La Merditude des choses*.

Outre ses propres productions théâtrales, elle joue sous la direction de Ahmed Khaled dans *Écrasé* et de Het Paleis dans *Caligula*.

Marijke Pinoy

Marijke Pinoy est diplômée du conservatoire de Gand (1985). En tant que comédienne, elle fait partie du noyau artistique de Zuidpooltheater pendant une vingtaine d'années. Elle joue dans *Le Soldat-facteur*, *Rachel* (1997) et *Tambours battants* (1999), textes d'Arne Sierens (Théâtre de la Bastille, 2004).

Du même auteur, elle a joué dans *Marie Eternelle Consolation* (co-production Dastheater) en 2004, spectacle qui a rencontré un vif succès au Festival d'Avignon en 2005.

En 2006, elle crée avec Arne Sierens et Johan Heldenbergh la troupe de théâtre gantoise Compagnie Cecilia. Ils ont présenté *Mariages et procès etc.* (2006) dans divers festivals de théâtre français.

C'est l'une des rares metteurs en scène femme en Flandre. Pour ses débuts de mise en scène, elle choisit un texte Arne Sierens *Mouchette/Colette* (2001). En 2007, elle écrit, met en scène et interprète *Sœur Sourire*. Au cinéma, elle travaille aux côtés de Nand Buyl dans *Vidange perdue* réalisé par Geoffrey Enthoven en 2006 et a tenu un premier rôle dans *Ben X*, réalisé en 2007 par Nic Balthazar. À la télévision, elle joue dans *L'Empereur du goût* réalisé par Jan Matthys et Frank Van Passel et participe à la série de fiction *Los Zand*, réalisé par Kris Gaens et Erik Van Berendoncks.

Par ailleurs, elle donne des cours d'art dramatique à la KASK, département de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Gand.

Peter Van den Eede

Peter Van den Eede est diplômé du conservatoire d'art dramatique d'Anvers (1987). Depuis 1989, il est fondateur et directeur artistique de la compagnie De KOE. Il est également metteur en scène, auteur, acteur et traducteur principalement pour sa compagnie.

Il coproduit des spectacles avec Het Toneelhuis (Anvers), tg STAN (Anvers), Victoria (Gand), Het Zuidelijk Toneel, Dood Paard et Maatschappij Discordia (Hollande) : *du serment de l'écrivain du roi et de diderot* (De KOE, tg STAN et Maatschappij Discordia), *My Dinner with André* de Wallace Shawn et André Gregory (De KOE/ tg STAN) et *Qui a peur de Virginia Woolf ?* de Edward Albee. Il reçoit le Prix Louis d'Or pour le meilleur acteur dans *L'Homme au crâne rasé* d'après Johan Daisne, une production De KOE. Il participe également en tant qu'acteur à plusieurs projets de la télévision flamande et au cinéma. Il enseigne à Anvers, à Maastricht et à Arnhem en Hollande. En 2003, il réalise avec le metteur en scène Frank Van Passel *POES, POES, POES*, un projet unique de théâtre filmé, un feuilleton théâtral pour l'écran en cinq épisodes.

Tournée 2011 - 2012

22 au 25 novembre
Théâtre de Nîmes

29 novembre
L'espace des Anges
Mende

1er décembre
Scène nationale Le Parvis
Tarbes

2 décembre
L'Athantor
Scène nationale
Albi

6 au 15 décembre
Théâtre Garonne
Toulouse

20 au 23 mars
La rose des vents
Lille Métropole-Villeneuve d'Ascq